1

LE PLATEAU, Paris



Le Plateau 22 rue des Alouettes 75019 Paris +33 1 76 21 13 41 Le Frac Île-de-France reçoit le soutien de la Région Île-de-France, du ministère de la Culture – Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France et de la Mairie de Paris. Membre du réseau Tram, de Platform, regroupement des Frac, du Grand Belleville et de BLA!.

Présentation du Frac Île-de-France	p.3
Présentation de l'exposition	p.5
Mots-clés	p.5
Thématiques autour de l'exposition	p.6
Questionnements par cycle	p.9
Visite au Plateau	p.10
Pour aller plus loin	p.11
Espace de pratique libre	p.11
$\operatorname{Glossaire}$	p.12
Ressources	p.14
Accueil des groupes du champ social	p.16
Informations pratiques	p.17

Présentation du Frac Île-de-France

Les Frac sont les fonds régionaux d'art contemporain, créés à l'initiative du ministère de la culture, dans les années 1980, dans le cadre d'un partenariat inédit entre l'État et les Régions. Leurs missions principales sont de soutenir la création artistique contemporaine, constituer un patrimoine artistique vivant par l'acquisition d'œuvres d'art, en assurer la transmission, et sensibiliser tous les publics à l'art de notre temps, notamment via la diffusion de leur collection sur leur territoire. Il existe 22 Frac en France.

Le Frac Île-de-France, c'est:

- * Une politique d'acquisition d'œuvres qui repose sur quatre axes : acquérir des œuvres issues de pratiques collaboratives et socialement engagées, se doter d'œuvres praticables, développer le fonds vidéo et les pratiques émergentes en Île-de-France.
- * Des expositions au Plateau, aux Réserves et dans de nombreux lieux partenaires en Île-de-France.
- * La diffusion de la collection sur tout le territoire francilien : Flash collection (projet d'exposition itinérante dans 50 lycées d'Île-de-France), des projets artistiques (ateliers menés par des artistes, accrochages d'œuvres...) et des prêts d'œuvres.

Le Frac Île-de-France dispose de deux lieux :

Le Plateau, situé à Paris dans le 19^e arrondissement, a été créé en 2002. Ce lieu est depuis consacré à la production d'expositions monographiques et collectives d'artistes français et étrangers.

Au sein du Plateau, la Project Room, le nouvel espace prospectif qui conclut le parcours de visite, présente plus particulièrement la scène artistique émergente. Enfin, un espace de pratique libre a été récemment aménagé pour faire dialoguer pratiques artistiques et amatrices.



Présentation du Frac Île-de-France

Les Réserves, situées à Romainville dans le nouveau quartier culturel, ont ouvert leurs portes en juin 2022. La collection du Frac Île-de-France y est stockée et conservée. Le bâtiment offre aussi un espace d'exposition sur trois niveaux, mettant en regard les œuvres de la collection avec celles d'artistes invités, autour de différents thèmes de société.

Des expositions sont également conçues en collaboration avec des partenaires culturels ou institutionnels (universités, prix régional FoRTE, etc.).

Un programme d'actions de médiation met en lumière les métiers liés à la conservation et à la gestion de la collection (Studiolo : matériauthèque pour découvrir la multiplicité des matériaux utilisés dans les pratiques artistiques contemporaines et les gestes de conservation, visite guidée Les dessous des réserves lors d'évènements, etc.).



Frac Île-de-France, Les Réserves, Romainville © Martin Argyroglo

Eglė Budvytytė

De sang chaud et de terre (Warm Blooded and Earthbound)
26.09.24–23.02.25



Commissaire: Céline Poulin

Cette exposition d'Eglė Budvytytė, proposée dans le cadre de la saison France-Lituanie, marque une nouvelle étape dans son travail et son processus de recherche. Artiste lituanienne de premier plan sur la scène internationale, elle travaille à l'intersection entre les arts visuels, la performance, la chanson, et la poésie. Ses œuvres récentes envisagent l'implication du corps dans le paysage à travers le mouvement.

Sa nouvelle installation filmique *De sang chaud et de terre (Warm Blooded and Earthbound)*, explore l'intimité entre la terre et le corps. À travers le travail de l'argile, l'œuvre aborde les thèmes du rituel, de la mort, des soins et de la communauté. Avec pour toile de fond les paysages lituaniens, le film passe des rives des rivières à diverses carrières de calcaire et d'argile, dissolvant la hiérarchie entre le corps et le paysage pour nous faire mieux appréhender les liens profonds qui les unissent.

Les scènes chorégraphiées et les paroles des chansons puisent leur inspiration dans de multiples sources, notamment les recherches et théories sur les sociétés matrilinéaires néolithiques de l'archéologue lituanienne Marija Gimbutas (1921-1994), en se concentrant sur leurs rituels funéraires et sur l'intrication entre le sacré et le quotidien.

Eglė Budvytytė est née en 1981 à Kaunas en Lituanie. Elle vit et travaille à Vilnius et à Amsterdam.

Mots-clés de l'exposition :

nature performance

soin archéologie

thérapies corporelles empreintes

scénographie

installation

Thématiques autour de l'exposition

Pour vous permettre de mieux appréhender l'exposition *De sang chaud et de terre* d'Eglė Budvytytė, nous vous proposons un dossier qui abordent trois thèmes traversant l'exposition.

Egle Budvytyte s'est inspirée de différentes recherches menées par l'archéologue Marija Gimbutas. Les pistes de ce dossier pédagogiques explorent ces différents aspects:

Scénographie / Décor et prolongement poétique

Pour cette exposition, l'artiste Eglè Budvytytè a travaillé avec l'agence d'architecture Eter qui a conçu l'installation dans laquelle le film est projeté. Elle a souhaité collaborer avec cette agence pour la mise en espace de cette œuvre, afin d'étendre sculpturalement et architecturalement la portée du film.

L'installation est matérialisée par de grands tissus enduits de terre rouge de Lituanie, prélevés dans la rivière Tula où est tourné le film. Ces grands draps constituent un cocon, une matrice à l'intérieur de laquelle les visiteurs et visiteuses peuvent s'installer sur des plateformes pour regarder le film. Cette installation revêt un aspect organique. Les imprimés visibles sur les tissus renvoient au paysage, comme un décor créé dans le fleuve.

Le son se répand au-delà de l'installation, sculpte l'espace. Le chant écrit et interprété par l'artiste résonne et attire le visiteur lorsqu'il pénètre dans ce couloir sombre.

Cette scénographie renvoie à la terre et aux recherches archéologiques de Marija Gimbutas. Pour l'artiste : « Il y a une dimension violente dans la pratique de l'archéologie. Toutes ces fouilles se situent sur la peau de la terre où on excave et déterre des artefacts et des restes humains. Cela m'intéressait de jouer avec l'idée de restituer les figurines à la terre, au lit de la rivière. Aujourd'hui elles vivent essentiellement dans les musées auxquels elles n'appartiennent manifestement pas. L'endroit où se situe leur place n'est plus très clair. J'aime l'idée qu'en se dissolvant au fond de la rivière, elles infusent l'eau d'idées provenant d'un passé lointain. »*

^{*}Journal d'exposition d'Eglė Budvytytė, P.7

Archéologie / Lien entre terre et archéologie

Le précédent film de Eglè Budvytytè, *Songs from the Compost*, présenté au Plateau lors de l'exposition *Vieilles Coques et Jeunes récifs* (du 16 mars au 21 juillet 2024) mettait en scène les dynamiques de symbiose et d'hybridation entre différentes formes de vie, humaines et non-humaines.

Dans sa nouvelle installation vidéo *De sang chaud et de terre*, les décors sont aussi déterminants que les êtres qui les peuplent. Le film est tourné aux abords de la rivière Tula, dans des carrières d'argile et de calcaire du nord et du sud de la Lituanie. Ces exploitations industrielles aux sols excavés sont entourées de rivières, de forêts et forment un paysage hybride. Les corps des performeurs et des performeuses entrent en relation avec ces sols, ils creusent, modèlent, s'enfouissent, pataugent, se reposent. Dans l'entretien qu'elle accorde à la commissaire de l'exposition, Eglè Budvytytè établit un parallèle entre le sol et notre peau, comme s'il était la surface sensible de la terre.

L'artiste considère son film comme une interprétation poétique du travail que l'archéologue lithuanienne Marija Gimbutas a mené sur les cultures matrilinéaires indo-européennes en découvrant et étudiant des statuettes féminines lors de fouilles archéologiques en Europe. L'archéologue redessine les contours d'une civilisation disparue à partir de ces vestiges enfouis sous terre.

Parmi les recherches de Marija Gimbutas, Eglè Budvytytè s'intéresse particulièrement à certaines traditions étudiées par l'archéologue. Dans le documentaire qui lui est consacré *Signs out of time**, Marija Gimbutas explique que jusqu'à la moitié du XX^e siècle, les villageois et les villageoises des campagnes lituaniennes embrassaient le sol au printemps car c'était le moment où la terre était enceinte. Cette tradition découlerait de la culture néolithique de la Déesse, divinité de la terre sacrée. La terre est donc à la fois le lieu des fouilles où on retrouve les traces de civilisations passées et aussi le lieu de germination des végétaux. L'artiste retranscrit cette ambivalence du sol et sa portée métaphorique dans son film *De sang chaud et de terre*.

^{*} réalisé par Donna Read et Starhawk, 2004

Soin et guérison / Corps, plantes et performance

Eglė Budvytytė explore les liens entre l'humain et la nature dans son œuvre. Elle s'intéresse particulièrement aux plantes, comme vecteurs de guérison et à leur esthétique. En s'inspirant de l'archéologue Marija Gimbutas, l'artiste revisite les connaissances ancestrales sur les propriétés médicinales des plantes pour tisser des liens étroits entre sa pratique artistique et celle de l'herboristerie et de la naturopathie. Son travail nous invite à renouer avec ces savoirs et à redécouvrir la puissance curative du monde végétal. Ainsi, dès la scène introductive du film, on peut y voir un groupe de personnes récoltant avec attention des plantes sauvages avant de réaliser plusieurs gestes curatifs les uns sur les autres. Le groupe semble faire collectif pour créer des occasions de transmettre des savoirs. Cela n'est pas sans rappeler les remèdes dits "de grand-mère", dans une filiation matrilinéaire du savoir, où la transmission orale et gestuelle joue un rôle primordial. Les propriétés médicinales des plantes et matières naturelles sont non seulement un héritage du passé, mais aussi un outil pour réinventer nos rapports au corps et à l'environnement.

La notion de soin est également présente à travers les aspects corporels et émotionnels de la danse et de la performance. Dans le travail d'Eglè Budvytytè, le corps devient un instrument de guérison en plus d'être un outil d'expression artistique. A travers le mouvement et la respiration, l'artiste s'intéresse aux potentialités thérapeutiques du corps. Elle fait notamment référence à différentes techniques somatiques, comme l'ostéopathie ou la méthode T.R.E.® (*Tension and Trauma Releasing Exercises*®). Inspiré du yoga et du tai-chi, cette méthode se fonde sur l'idée que le corps a une capacité naturelle à se libérer des tensions, souvent causées par le stress et les traumatismes, grâce à des tremblements musculaires involontaires.

On retrouve dans le film présenté au Plateau des mouvements inspirés de cette méthode, magnifiés et chorégraphiés pour devenir des gestes dansés à la fois chorégraphiés et improvisés, permettant aux performeurs et performeuses d'explorer leur propre corps et d'interagir avec les autres. Cette approche introspective favorise une exploration personnelle et une réflexion collective sur la manière dont les corps peuvent ritualiser le fait d'être guidés vers le relâchement, et la reconnexion à des sensations profondes. Dans le contexte des œuvres d'Eglè Budvytytè, cette idée de libération corporelle du corps, notamment féminin, trouve un écho puissant dans le travail de Marija Gimbutas et du culte de la déesse, mais aussi plus récemment dans les luttes contemporaines. Le corps, le mouvement dansé, et les performances d'Eglè Budvytytè deviennent alors un instrument de care ainsi qu'un vecteur d'émotions et de sensations qui guérit les maux corporels qu'engendre le monde mourant dans lequel nous vivons.

CYCLE 2

- · La représentation du monde
- · L'expression des émotions
- · La narration et le témoignage par les images

CYCLE 3

- · Les différentes catégories d'images, leurs procédés de fabrication, leurs transformations
- · La narration visuelle
- · Les détournements, les mises en scène des objets

CYCLE 4

- · Le dispositif de représentation
- · La narration visuelle
- · La création, la matérialité, le statut, la signification des images
- · La conception, la production et la diffusion de l'œuvre à l'ère du numérique
- · La relation du corps à la production artistique
- · L'expérience sensible de l'espace de l'œuvre
- · Les métissages entre arts plastiques et technologies numériques



Vue de l'exposition *De sang chaud et de terre,* Eglé Budvytyté, Le Plateau, Paris, 2024 © Martin Argyroglo

Tarifs des visites et ateliers

- · Visite libre sur réservation : gratuit
- · Visite commentée (1h): gratuit
- · Visite et atelier (1h30): 30 euros pour le groupe (20 euros à partir de 5 ateliers réservés par un établissement sur l'année)

Les visites-ateliers peuvent être déposées sur le **pass culture** par le service des publics.

Il est possible d'organiser des visites avec les enseignants et enseignantes sur rendez-vous.

Les ateliers scolaires

1/ Les petites attentions

Comment rendre visible l'attention que l'on porte aux autres ? Les élèves sont invités à réfléchir, collectivement ou individuellement, aux soins qu'ils prodiguent ou souhaitent prodiguer à leur entourage, puis à les rendre visibles à travers différentes techniques plastiques. Ainsi, des protocoles de mouvements, des amulettes ou encore des talismans naturels viennent unir un collectif qui prend soin les uns des autres.

2/Civilisation enfouie

Les élèves imaginent une civilisation et en créent les vestiges avec différentes techniques plastiques (écritures dans l'argile, dessins au fusain ou la sanguine et matériaux naturels, etc...).

3/ Laisse ton empreinte

Les élèves créent un catalogue d'empreintes dans l'argile. Qu'elles soient organiques, faites à partir d'objets ou de plantes, ces empreintes sont des traces de leur monde.

Marie Baloup, Responsable adjointe du service des publics en charge de l'action éducativo Cootta

mbaloup@fraciledefrance.com 0176211345 Ou via l'application du pass culture - en nous contactant au préalable.

Le Plateau 22 rue des Alouettes **75019 Paris** +33 1 76 21 13 41

Espace de pratique libre au Plateau

Les publics prennent place dans cet espace accueillant qui fait la jonction entre l'accueil et l'exposition. Ils sont invités à s'installer et à se saisir du matériel laissé à leur disposition pour réaliser un petit atelier selon le protocole établi. Les travaux produits par les adultes, les enfants ou encore les groupes rejoignent le mur d'accrochage et habite l'espace qui jouxte l'exposition. La hiérarchie s'efface entre les œuvres présentent dans le lieu.



Vue de l'espace de pratique libre du Plateau, Paris, exposition De sang chaud et de terre, Eglè Budvytytè, $2024 \odot$ Margot Durand

Glossaire

Archéologie:

Étude des civilisations antérieures par l'analyse des vestiges. L'archéologie féministe prend en compte le biais androcentré de l'archéologie traditionnelle.

Care:

Approche éthique et pratique centrée sur la prise en charge des autres, le soin et l'attention aux besoins des individus. Il valorise les relations interpersonnelles, la responsabilité mutuelle et l'empathie, en mettant l'accent sur la vulnérabilité humaine et l'importance des gestes de soin au quotidien. Le *care* inclut des dimensions personnelles, sociales et politiques, invitant à repenser les structures de solidarité.

Folklore:

L'ensemble des arts et traditions populaires transmises de génération en génération par voie orale. Le folklore comprend les contes, récits légendaires, chants, musique, croyance, rites, fêtes, costumes, danses, techniques, instruments, architectures provenant d'un peuple, d'un pays ou d'un groupe humain.

Maria Gimbutas (1921-1994):

Archéologue lituanienne de renom, connue pour ses recherches pionnières sur les civilisations préhistoriques d'Europe et ses théories sur les sociétés matrilinéaires du Néolithique. Elle a mis en lumière l'importance des cultes de la déesse mère et des symboles féminins dans les cultures anciennes. Ses travaux ont profondément influencé l'archéologie et les études sur le féminin sacré.

Méthode T.R.E ® ou Tension and Trauma Releasing Exercises®:

Série d'exercices corporels conçus pour relâcher les tensions profondes liées au stress ou aux traumatismes. Elle repose sur des tremblements neurogéniques naturels, induits par des postures spécifiques, permettant au corps de se détendre et de retrouver un état de calme. Développée par le Dr David Berceli, elle vise à favoriser la résilience et le bien-être.

Performance:

Ce terme désigne aussi bien un exploit, un résultat, comme celui obtenu par un athlète ou une équipe dans le cadre d'une épreuve sportive, qu'un ensemble de capacités, ou encore un mode d'expression artistique mené par un artiste face à un public.

Scénographie:

Travail de mise en scène, mise en espace et configuration des éléments qui composent un espace d'exposition: les œuvres, le mobilier, les supports, les cartels, les éclairages... Elle s'inscrit dans une architecture et conditionne la manière dont le visiteur ou la visiteuse entre dans l'exposition et interagit avec les œuvres qui y sont présentées. Bien souvent, elle est la traduction spatiale des intentions du commissariat d'exposition.

Sociétés matrilinéaires:

Sociétés caractérisées par leur "mode de filiation et d'organisation sociale au sein de laquelle seule l'ascendance maternelle est prise en compte pour la transmission du nom, des privilèges et de l'appartenance à un clan ou à une classe.

Ressources

Ressources bibliographiques

Ouvrages:

- . A bras le corps. Matérialité, image et devenir des corps, ouvrage collectif, 2013.
- . La Théorie de la fiction-panier, Ursula K. Le Guin, 1986
- . Approche philosophique du geste dansé : De l'improvisation à la performance, ouvrage collectif, 2020
- . Le langage de la Déesse, Marija Gimbutas, 2005
- . The living Goddess, Marija Gimbutas, 2001
- . Les sociétés matriarcales : études sur les cultures autochtones à travers le monde, Heide Göttner-Abendroth, 2020
- . Sister outsider, Audre Lorde, 2003
- . Politics of Touch: Sense, Movement, Sovereignty, Erin Manning, 2007
- . Hospicing Modernity, Vanessa Machado de Oliveira, 2021
- . De la liberté : Quatre chansons sur le soin et la contrainte, Maggie Nelson, 2024
- . Le futur au pluriel : réparer la science-fiction, Ketty Steward, 2023

Albums et romans:

- . La machine à explorer le temps, H. G. Wells, 1895 (dès 10 ans)
- . Into the wild (Voyage au bout de la solitude), Jon Krakauer, 1996
- . La parabole du semeur, Octavia Butler, 2020
- . L'aube, Octavia Butler, 2022
- . Sorrowland, Rivers Solomon, 2021
- . Conque, Perrine Tripier, 2024

Bandes dessinées et manga:

- . Crépuscule, Jérémy Perrodeau, 2017 (bande dessinée)
- . Préférence système, Ugo Bienvenu, 2019 (bande dessinée)
- . Ghost in the Shell, Masamune Shirow, 1996 (manga)

Ressources en ligne et audiovisuelles

Podcasts:

- . La SF aux couleurs d'Ursula K. Le Guin, France Culture
- . Une école de la vie, France Culture

Articles et revues:

. Quand l'hybridation réinvente le monde, pointculture

Films:

- . La Planète au trésor : Un nouvel univers, Ron Clements et John Musker, 2002 (dès 6 ans).
- . Signs out of time, Donna Read et Starhawk, 2004 (Disponible sur YouTube)

Expositions et spectacles:

. $Rituel \, 5: La \, Mort$ avec les élèves de l'Ecole Adami, Émilie Rousset et de Louise Hémon, 2022

Accueil des groupes du champ social

Vous êtes responsable / accompagnateur de groupe?

Professionnel ou bénévole, vous travaillez avec des publics en situation d'handicap, d'exclusion ou de vulnérabilité sociale et peu familiers des institutions culturelles?

Vous souhaitez explorer le Frac Île-de-France avec vos groupes?

Les visites et ateliers de découverte sont adaptés pour les groupes d'enfants, d'adultes et les familles, sur demande. Notre équipe est à votre disposition pour vous conseiller, vous aider à préparer votre visite, élaborer avec vous un projet particulier en fonction de vos désirs et de vos spécificités.



Plateau, Paris © D.R

Partenariats

Le Frac Île-de-France est à l'écoute des associations, des écoles et des établissements spécialisés. Des projets sur-mesure sont régulièrement menés avec des groupes en situation de handicap. À la découverte des expositions s'ajoutent des ateliers de pratique plastique et des rencontres avec les artistes.

Informations pratiques

Frac Île-de-France, Le Plateau

22 rue des Alouettes 75019 Paris

0176211341 plateau@fraciledefrance.com www.fraciledefrance.com

Du mercredi au dimanche de 14h à 19h Nocturne jusqu'à 21h chaque 1er mercredi du mois Entrée libre Fermé les jours fériés

Accès métro:

Jourdain (ligne 11)

Prendre la sortie rue Lassus puis la rue Fessart jusqu'à la rue des Alouettes.

Buttes-Chaumont (ligne 7 bis) à deux stations de Jaurès Prendre la rue du Plateau.

Pyrénées (ligne 11)

Prendre la sortie rue Clavel, puis la rue Melingue (2e à gauche). Au bout de la rue prendre à gauche, rue Fessart, puis lère à droite rue des Alouettes.

Accès bus:

Arrêt Jourdain (ligne 26) À 15 minutes de la gare du Nord

Accès Vélib':

Carducci - Place Hannah Arendt Station n° 19120

Présidente du Frac Île-de-France: Béatrice Lecouturier Directrice du Frac Île-de-France: Céline Poulin

Le Frac Île-de-France reçoit le soutien de la Région Île-de-France, du ministère de la Culture – Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France et de la Mairie de Paris. Membre du réseau Tram, de Platform, regroupement des Frac, du Grand Belleville et de BLA!.









